

## Extrait de la note CRIIRAD : AREVA : Du discours à la réalité / L'exemple des mines d'uranium du Niger / B.Chareyron / janvier 2008

### A11 / Intensification de la prospection et projet d'Imouraren

Au nord Niger, un nouveau projet d'exploitation est à l'étude avec une prévision<sup>10</sup> de plus de 150 000 tonnes d'uranium à une teneur moyenne de 0,11%.

Il s'agit des dépôts et minéralisations uranifères qui avaient été découvertes par le CEA en 1966, en particulier dans le secteur d'**Imouraren**, situé à 80 kilomètres au sud d'Arlit, à une profondeur de 130 à 180 mètres.

Pressentant l'augmentation des cours de l'uranium, AREVA COGEMA a lancé en 2001 un vaste programme d'exploration dans le secteur qui lui avait été attribué et dans d'autres secteurs.

Une campagne de prospection aéroportée a été effectuée en 2003 et un ancien bureau de COGEMA (« COGEMA NIGER ») a été réouvert au Niger pour superviser ces opérations. Ce programme de recherche prévoit de forer **100 kilomètres par an** jusqu'en 2010. En particulier par des forages selon une maille de 50 mètres par 200 mètres sur un périmètre de 48 km<sup>2</sup>.

Des démarches sont en cours pour négocier des permis d'exploration sur d'autres portions du territoire du Niger. En 2005, AREVA annonçait que le gisement d'IMOURAREN pourrait être exploité sous 3 ans (soit en 2008). L'autorisation aurait été donnée à AREVA par le gouvernement Nigérien le 13 janvier 2008.

Le simple fait de réaliser des forages est déjà en soit une opération polluante. En effet, les matériaux remontés du sous-sol peuvent être radioactifs si le gisement uranifère a été atteint. Les forages peuvent mettre en communication des nappes protégées avec des portions du gisement et conduire à une contamination radiologique des eaux. De plus, si les forages restent ouverts, cela favorise les émanations à l'air libre de gaz radioactif (radon) engendré par la désintégration de l'uranium.

Les mesures effectuées par deux étudiantes<sup>11</sup> en avril 2007 dans la zone de forage d'Imouraren ont révélé des niveaux de radiation gamma 5 à 9 fois supérieurs à la normale au contact des tas de boue séchée laissés en place au droit des trous de forage (cf. photographies ci-dessous). Ces petits monticules de terre sont observables « à perte de vue » et sans aucun confinement. Ces opérations de forage conduisent donc bien à ramener des matériaux radioactifs à la surface.



Imouraren forage 1 / forage 3 (source : C. Chamberland et M. Roche, avril 2007)

A Imouraren, la contamination de l'environnement a déjà commencé alors que le gisement n'est même pas encore en exploitation.

<sup>10</sup> [AIEA 2005] Uranium production and raw materials for the nuclear fuel cycle / Supply and demand, economics, the environment and energy security. Proceedings of an international symposium, Vienna, 20-24 June 2005. Article de M. Souley (AREVA-COGEMA) : « AREVA in Niger, a long term uranium producer ».

<sup>11</sup> Mlles Cécile Chamberland et Mélodie Roche, stage effectué au Niger pour l'ONG AGHIR IN MAN avec l'appui technique de la CRIIRAD (prêt de matériel de mesure et collaboration scientifique).